

L'évolution topographique de l'Arles du Haut-Empire à la lumière des fouilles récentes

Claude Sintès

Introduction (fig.1)

Arles suscite depuis bien longtemps l'intérêt des érudits, comme le prouvent les nombreux travaux consacrés à la 'petite Rome des Gaules' depuis le XVIème siècle. C'est en 1921 que L. A. Constans fera paraître la première étude universitaire importante sur l'évolution historique de la ville: son *Arles antique*, bien que vieillie, reste toujours une base pour tous ceux qui se penchent sur l'archéologie locale.¹ Dans les années 30, Fernand Benoit à son tour, grâce à ses recherches sur le terrain et à sa connaissance admirable de la cité et les problèmes de l'organisation de l'espace urbain.² A partir de la fin de la guerre, l'urbanisation en périphérie et dans le centre ancien se fait beaucoup plus pressante. La Reconstruction d'abord, puis les aménagements lourds des années 70, enfin les opérations immobilières de la dernière décennie, vont permettre à J. M. Rouquette puis à l'équipe du Laboratoire d'Archéologie des Musées d'Arles, aux chercheurs de la Direction des Antiquités et à ceux du C.N.R.S., de multiplier les interventions d'urgence et les fouilles programmées.³ Avec les résultats obtenus, il sera possible de modifier sensiblement quelques hypothèses qui avaient pu être émises par nos prédécesseurs; parfois, au contraire, les fouilles ont montré à quel point certaines présomptions (de Benoit, par exemple) pouvaient être justes.

Une partie de ces recherches a été publiée: le *Document d'Evaluation du Patrimoine Archéologique des Villes de France*, notamment, a tenté de prendre en compte les études nouvelles pour donner au moment de sa rédaction (1989) une synthèse visant toutes les périodes, depuis la protohistoire jusqu'au XVIIIème s. Beaucoup de petites fouilles ont été signalées dans de courtes notices éparpillées dans des catalogues d'exposition et des bulletins locaux ou régionaux, alors que d'autres sont encore malheureusement inédites.

On trouvera ici les mentions des travaux concernant l'évolution topographique de la ville, réalisés depuis une vingtaine d'années et les références bibliographiques les plus récentes, ce qui devrait permettre aux chercheurs concernés d'avoir une vision d'ensemble facilitée.

La protohistoire

C'est peut-être le domaine où les acquis récents ont été les plus spectaculaires. On ne trouve rien, ou presque, dans Constans sur l'agglomération qui précède la Colonie Césarienne de 46 av. J.-C. Les historiens, s'appuyant sur les rares textes d'auteurs anciens, pressentaient qu'un habitat fortement hellénisé existait sur le rocher de l'Hauture (la première butte calcaire rencontrée le long du Rhône en remontant depuis la Méditerranée) et que des échanges privilégiés se faisaient avec Marseille, la puissante voisine.⁴ L'absence de témoignage archéologique interdisait pourtant d'en appréhender les aspects topographiques et chronologiques.

-
- 1 L. A. Constans, *Arles antique* (BEFAR 119, Paris 1921). On trouvera une bibliographie mise à jour mais faisant état des ouvrages anciens les plus importants dans C. Sintès et al., *Documents d'évaluation du patrimoine archéologique des villes de France: Arles* (Centre National d'Archéologie Urbaine, Tours 1990) 109-21.
 - 2 La bibliographie des travaux de F. Benoit a été publiée dans *Hommage à Fernand Benoit* (Bordighera 1972) 5 volumes. Numéro spécial *RStLig* 33-37 (1967-71) 41-87.
 - 3 Les fouilles évoquées au cours de cet article ont été conduites par J. M. Rouquette (Conservateur des Musées d'Arles), J. Brémond, J. Piton, C. Sintès (Chercheurs et Conservateur au Laboratoire d'Archéologie des Musées d'Arles), G. Congès, G. Bertucchi (Conservateurs des fouilles à la Direction des Antiquités Provence-Alpes-Côte d'Azur), M. Euzennat, R. Guéry, G. Hallier (C. N. R. S. Aix), Ch. Lagrand (C. N. R. S. Aix), P. Arcelin (C.N.R.S. Lattes).
 - 4 Pour les fouilles et travaux anciens, on consultera *Du nouveau sur l'Arles antique: Revue d'Arles* 1 (Arles 1987).